

Père Nathan

Cédule 6

Samedi 24 février

Cédule disponible en téléchargement :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2018Cedule6b.pdf>

Première marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Cédule 5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

Avec Ste Hildegarde :

Lever entre 0H00 et 3H00 du matin pour goûter la Prière d'Autorité

Formule complète du 3 juin 2016

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/Autorite3Juin.mp3>

Introduction à la mise en place du cœur spirituel

VIDEO déjà proposée d'introduction aux trois marches qui vont faire l'objet de notre attention pendant les sept jours à venir :

VIDEO4 des commentaires DU film Met3èmeSecret !

M ET LE 3 EME SECRET - COEUR PRIMORDIAL POUR LA VICTOIRE DU COEUR 4/5

<https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY>

et en pdf (CLIC ici pour suivre et lire en même temps qu'on visionne et écoute.)

... Accompagner d'un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention : UN ACTE de purification de la chair dans une oraison silencieuse ... que je fais durer jusqu'au PREMIER MOUVEMENT NON SILENCIEUX ET NON « HABITE », avec ce souci d'anéantir au moins UN MOUVEMENT DE CHAIR par la voie des douze pardons (ça ne devrait pas prendre plus de 2 à 3 minutes n'est-ce-pas ?)

Les 12 pardons en résumé (rappel)

- 1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon trois fois, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.**
- 2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon trois fois.**
- 3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon trois fois.**
- 4. Enfin, pour tous ceux de l'humanité qui appartiennent à mon genre de péché : pardon trois fois.**
- 5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit la vertu contraire, immaculée et éternelle.**

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne-leur (ils ne savent pas ...) » + « Je suis leur Pardon » et : + « Je reçois pour eux ce Pardon »

et toi en écho tu dis :

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES : total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!! Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Exercice spirituel Principe et Fondement

Veni Creator Spiritus, Veni !

BUT de l'Exercice : si je ne suis pas encore vraiment capable de faire UN seul, ne serait-ce qu'UN SEUL acte d'amour avec ma « VOLUNTAS » pour nourrir mon cœur spirituel de l'Amour qui brûle à l'intérieur du cœur de celui que Dieu a mis proche de moi : je vais faire disparaître l'obstacle principal : je suis coupé de ma Source, de mon Principe, de mon Fondement, de ma Prédestination en Dieu.

Revenir résolument à ce Principe et Fondement
Regarder profondément se dévoiler à mes yeux la Vérité de ma Prédestination en Dieu

Cet Examen particulier comprend quatre moments forts du jour :

- 1.** Le premier temps est le matin. Aussitôt que nous nous levons, **nous devons nous mettre sous protection** avec le Psaume 90 : pour nous-mêmes, et pour tous nos proches, nos intimes et nos biens.
- 2.** Le second temps, dès que possible. Nous commencerons par demander à Dieu, Notre-Seigneur, ce que nous désirons, c'est-à-dire la grâce de réaliser à quel point notre vie nous a mis loin de l'Amour et de la vie surabondante d'un cœur qui ne cesse d'augmenter et surabonder d'Amour, alors que **Dieu ne nous a donné d'exister et vivre que dans ce but**. Enfin, nous prendrons la résolution d'en être guéris par le Pardon et l'Adoration.
- 3.** Le troisième temps dans la journée. Nous prendrons de quoi méditer notre exercice spirituel de fond : prendre les sentences du Principe et Fondement, mot après mot, **demandant au Seigneur de nous en faire une nouvelle et puissante révélation**, pour une inscription profonde en notre cœur.

Principe et fondement

L'homme est créé pour louer, honorer et servir Dieu, notre Seigneur,
et, par ce moyen, sauver son âme.

Toutes autres choses qui sont sur la terre sont créées à cause de l'homme et pour l'aider
dans la poursuite de cette fin que Dieu lui a marquée en le créant.

D'où il suit qu'il doit en faire usage autant qu'elles le conduisent vers sa fin,
et qu'il doit s'en dégager autant qu'elles l'en détournent.

Pour cela, il est nécessaire de nous rendre indifférents à l'égard de tous les objets créés,
en tout ce qui est laissé au choix de notre libre arbitre et ne lui est pas défendu...

En sorte que, de notre côté, nous ne voulions pas plus la santé que la maladie, les richesses que
la pauvreté, l'honneur que le mépris, une longue vie qu'une vie courte, et ainsi de tout le reste...

En désirant et choisissant uniquement ce qui nous conduit plus sûrement à la fin pour laquelle
nous sommes créés.

- 4.** Nous approfondirons dans cette lumière ce Principe et Fondement en nous arrêtant de même, mot après mot, **pour nous en recevoir une complète révélation**, dans un second examen du texte donné aux Ephésiens qui doit nous dévoiler avec d'autres paroles la même vérité :

Éphésiens 1

- 3** Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous a bénis dans le Christ
de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les cieux !

- 4 Il nous a choisis en Lui dès avant la création du monde,
pour que nous soyons saints et immaculés devant Sa Face,
5 Il nous a, dans Son Amour et selon Sa libre Volonté,
prédestinés à être Ses Fils adoptifs par Jésus-Christ,
6 Il fait ainsi éclater la Gloire de Sa Grâce, Grâce par laquelle
Il nous a rendus agréables sous Son Regard, en Son Fils bien-aimé.
7 En Lui, nous avons la Rédemption acquise par Son Sang,
la rémission des péchés, selon la richesse de Sa Grâce,
8 Grâce que Dieu a répandue abondamment sur nous en toute Sagesse et Intelligence,
9 en nous faisant connaître le mystère de Sa Volonté, selon le dessein de Sa Bonté,
10 Pour sa réalisation lorsque la plénitude des temps serait accomplie,
de réunir toutes choses en Jésus-Christ, celles des cieux et celles de la terre.
11 En lui nous avons été choisis, nous avons été prédestinés, suivant la Résolution
de Celui qui opère toutes choses d'après le Conseil de Sa Volonté,
12 ... être Service et Louange de Gloire de Sa Grâce, Grâce
qu'Il nous donne à nous qui d'avance avons espéré dans le Christ.
13 En lui, vous croyez, et vous avez été marqués du sceau du Saint-Esprit promis,
14 Arrhe qui est notre héritage en attendant la pleine Rédemption de tous ceux
que Dieu s'est acquis pour être la Louange de Sa Gloire.

5. Le dernier point est de rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus. Les **noter pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle de notre cœur spirituel**. Pourquoi ne pas terminer par le **Notre Père** ?

Cœur spirituel, étape 2 : Considération pour la prise de conscience, porte de sortie des blessures pour la guérison de notre cœur blessé

A chaque lecture : offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

Les blessures psycho-affectives

L'Amour s'impose à nous. Nous aimons tous, au fond !
Mais nous avons vu : ça bloque, les vertus ne sont pas là, l'amour ne se réalise pas en toutes ses exigences.
Le grand mouvement d'amour à chaque rencontre d'amour nous demande de courir de l'image vers la ressemblance de Dieu. Nous choisissons l'amour au premier instant de notre vie, nous sommes comme fabriqués de cet amour, mais nous nous retrouvons très vite impuissants pour donner, se donner, et recevoir.

Exceptionnellement, nous allons méditer comme si nous étions en « Agapè »...

Nous allons parcourir SANS APPROFONDIR ces tableaux transmis par les Béatitudes.

Attention ! il ne s'agit pas de CONTROLER le terrain bouleversé de nos difficultés en amour, difficultés du cœur spirituel. Il n'y a pas de méthode. Cet exercice est proposé pour **essayer de comprendre globalement.**

Quand nous aurons même vaguement compris ce que cela signifie par rapport à notre expérience, pour chacune de ces étapes, l'Esprit Saint dynamisera au bon moment l'attitude opportune (dans la gestion des « mouvements » et des douze pardons en Jésus et en Dieu).

Nous verrons bientôt qu'il y a une autre approche, plus proprement chrétienne de divinisation du cœur spirituel, et moins réduite au champ d'action psycho-spirituel beaucoup trop stérile que nous regardons dans un premier temps ici. Le choix d'amour demeure en nous, avec cet appel à aller jusqu'à son épanouissement dans la plénitude.

Voici son parcours erratique sous forme de tableau : son déploiement dans deux grandes directions : la dimension de la combativité (l'irascible) et la dimension de l'affectivité profonde (le concupiscible) en lien avec le cœur profond.

Mais voilà : notre choix personnel bien camouflé (notre péché CAPITAL) entrave de manière latérale notre force de conquête, cette dynamique de l'image à la ressemblance de Dieu pour un amour continuellement plus fort. Au lieu d'être nourris par l'amour dont nous avons besoin pour aller jusqu'à la ressemblance de Dieu, nous sommes sans arrêt percutés par des événements de non-amour. Ces entraves dues à notre péché principal et à nos refus vont disloquer notre premier élan de force de conquête de l'amour et ça va se transformer en nous :

- en peur d'une part, en force de vie et en zèle spirituel d'autre part ;
- la peur nous éloigne de la ferveur spirituelle du cœur qui va se vivre par à-coups, séparément !
- sur le plan du concupiscible, une transformation de notre amour en convoitise,
- mais séparé du désir de pur amour, désir de Dieu.

Notre impuissance à maîtriser irascible et concupiscible va appeler une éducation... des vertus.

1. L'endurcissement du cœur

Le péché de non amour, blessure du cœur spirituel, est une séquelle du péché originel : la seule puissance en nous à avoir été éclopée, c'est la « VOLUNTAS » : le cœur spirituel ! ET notre péché capital va appuyer sur la pédale : une attitude qui va, si nous n'y prenons pas garde, installer notre cœur humain dans une continuelle revendication affective. L'endurcissement du cœur s'installe et pourrait bien se compliquer en une souffrance : nous n'arrivons pas à aimer.

Il faudra donner un SENS à cette souffrance par des actes héroïques.

Les trois concupiscences dont parle Saint Jean dans son Epître, séquelles du péché originel, font que nous ramenons tout à nous-même, contrarient les besoins de notre affectivité assoiffée d'amour authentique ; l'amour devrait ramener tout à l'autre et à la pureté dans l'ordre de l'amour. La convoitise fait que nous ne correspondons plus à notre "Oui" originel du cœur spirituel primordial, ni à notre prédestination dans le Verbe de Dieu qui illumine chacun au Jour de son arrivée dans l'existence.

Nous nous rendons compte que nous ne sommes pas capables d'aimer, que nous "aimons" de façon amère, psycho-affective : non pas par un effet de notre lucidité contemplative ; comme cette prise conscience manque de la lumière propre à cette lucidité, apparaît en nous un sentiment de culpabilité diffus : prise de conscience du cœur de notre défaillance dans l'ordre de l'amour et de notre trahison par rapport à notre Oui initial.

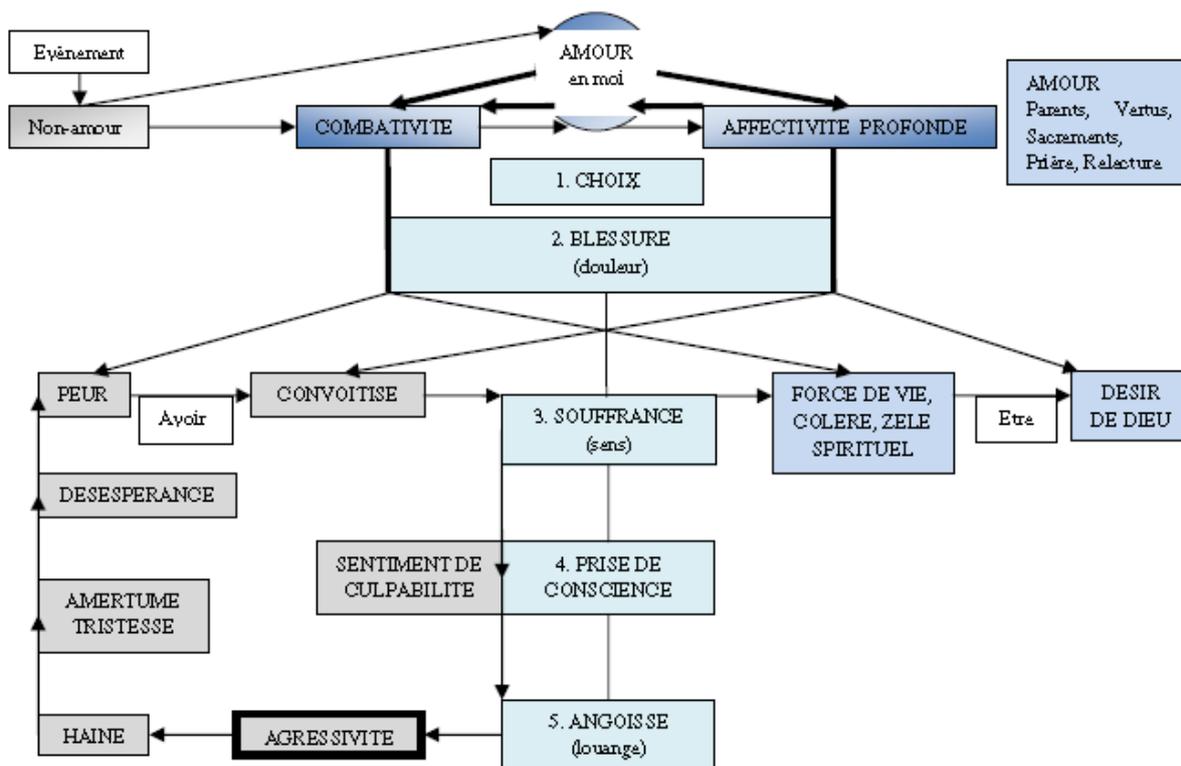
Pendant ce temps, la dynamique vers un amour encore plus grand demeure et nous éprouvons plus cette séparation.

Avec le temps, nos élans affectifs ne sont plus orientés vers notre finalité (un amour très pur) et comme nous sommes coupés de notre finalité du point de vue de l'amour, apparaît : l'**angoisse**, qui va provoquer l'**agressivité** (un être qui n'a pas su aimer est agressif avec celui ou celle qu'il aime) puis : **la haine**.

Sauf si l'angoisse est vaincue par la louange : une habitude instinctive à prendre, une vertu à saisir à chaque occasion...

Quand nous nous rendons compte de tout cela, apparaissent dans notre cœur : l'**amertume**, **la tristesse**, et par conséquent **le désespoir**. Ce désespoir va renouveler et renforcer notre **peur**. Un encerclement du cœur, infernal pour ainsi dire, se met ainsi en place !

Voici les sept phénomènes de l'encerclement du cœur : il a eu pour effet d'endurcir le cœur humain. A partir du moment où la boucle est bouclée, un nouveau péché contre la charité vient le percuter, le cœur s'endurcit davantage encore : au lieu d'être Amour, au lieu d'être inscrit dans notre appel à l'Amour, l'être se mue en **avoir** et rentre dans le sentiment affectif de l'avoir que l'on appelle l'**égoïsme**.



Si notre amour se réveille alors, nous allons prendre celui que nous croyons aimer non comme un être mais comme notre avoir, notre propriété.

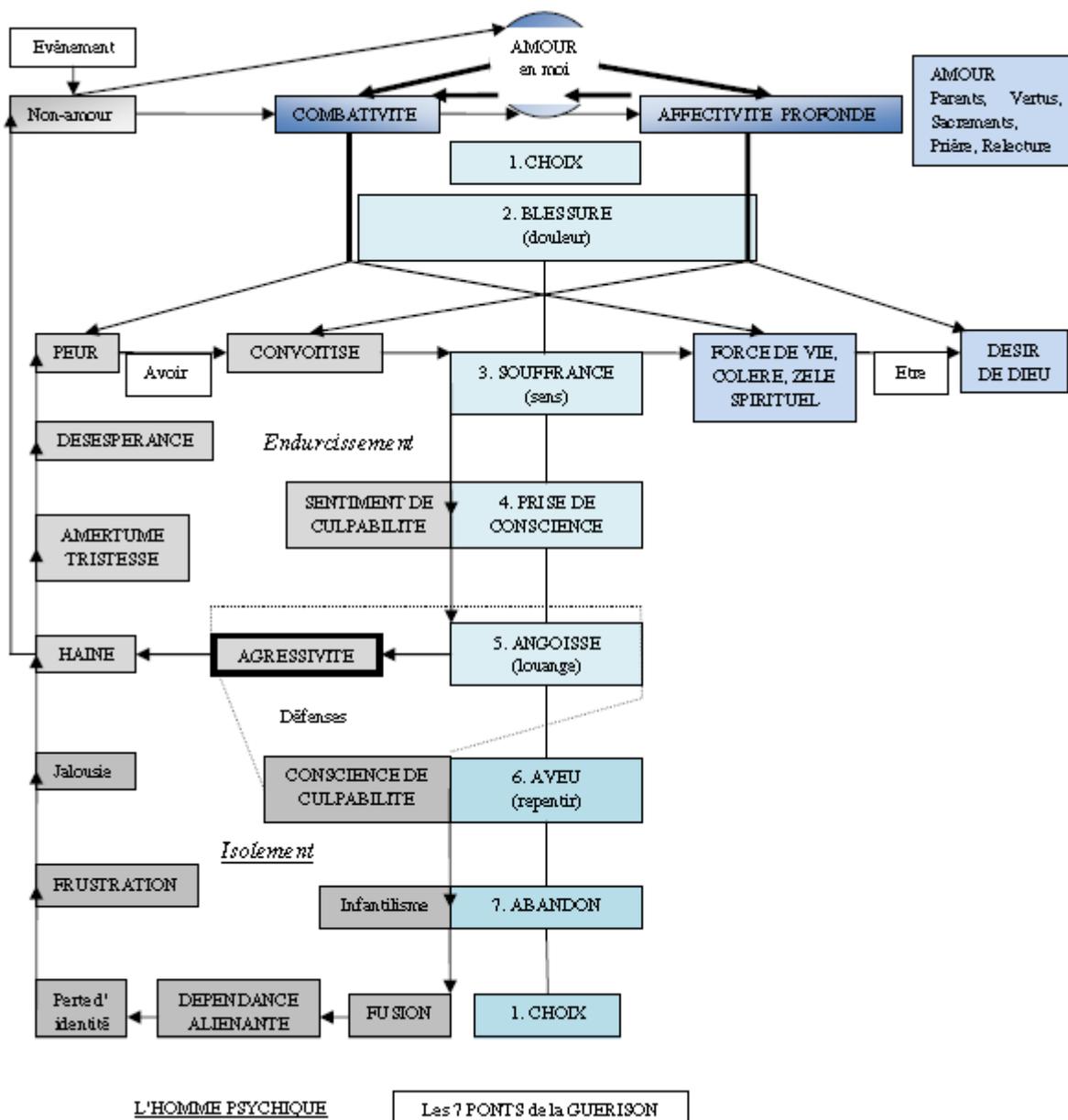
Et si ce processus destructeur de l'amour ne s'arrête pas (par le pardon, comme nous le verrons), il provoque un second cercle aggravant :

2. L'isolement du cœur

Si le mouvement de la blessure prolonge sa vitalité et déploie ses branches, cette conscience de culpabilité aura spontanément comme fruit un comportement infantile :

Au lieu d'être lui-même et de vivre de la communion des personnes dans l'unité, l'homme rentre dans cette grimace diabolique de la communion des personnes **en fusionnant avec l'autre**, en s'identifiant à l'autre, **en se mettant dans une dépendance aliénante** par rapport à quelqu'un d'autre, en perdant son identité.

Cela provoque une frustration permanente et une jalousie qui accentue la haine (qui vient re-dynamiser l'endurcissement du cœur, les deux cercles de l'isolement et de l'endurcissement se nourrissant l'un l'autre).



Nous voyons là le drame : notre cœur « spi » est devenu un cœur « psy » !

Nous dirons que l'homme n'a pas le droit de vivre au plan psychologique. Il est comme ça ? Il comprend que ce n'est pas son fond de cœur « spi ».

Il réalise **qu'il n'a pas le droit de vivre sur ses impressions.**

Mais il va faire le Parcours vers le spirituel du cœur, au plan de la vérité, de la réalité et de l'amour.

Le fusionnel aboutit à l'abandon psychologique, l'abandon psychologiquement produit l'infantilisme.

Solution de sortie : la vertu d'Abandon vécu spirituellement pour vivre de la vérité du cœur profond.

Vivre la souffrance psychologiquement : « Ah je souffre !, c'est terrible !, aidez-moi ! » (sous-entendu : « consolez-moi, caressez-moi ») est une convoitise.

Vivre la souffrance spirituellement est un appel à aimer plus.

La purification des mouvements impressifs par les douze pardons va engendrer une réparation du cœur et une disposition à recevoir de Dieu un nouveau « cœur spirituel ».

3. Le pardon

L'homme du cœur profond ne peut plus vivre à partir de ses impressions : Contemplatif, il se reprend sans cesse dans cet appel originel à l'amour, cette dynamique à aimer toujours davantage.

Le troisième cercle démarre au niveau du pont n°4 de l'élan d'amour en nous qui coince : voyez la case : « prise de conscience ». Un « mouvement » nous suffit pour une prise de conscience : vous comprenez ?

Alors, ici, nous nous remettons debout en vivant du pardon.

Dieu nous aime et **Il ne cesse de nous combler si nous L'adorons.**

Les peuplades qui adorent, même si elles sont blessées, savent que l'amour de Dieu les remplit complètement, et elles sont beaucoup moins agressives que les peuplades qui sont baptisées dans une religion d'amour mais qui n'adorent plus. Psychologiquement, les peuplades qui adorent sont debout, plus que nous. Ce qui ne veut pas dire que surnaturellement (celui qui vit de la charité surnaturelle vit de la grâce d'amour du Christ à travers lui surnaturellement), ils ont plus d'amour que nous. Mais au niveau psychospirituel, ils sont rétablis : l'adorateur se remet dans sa propre nature. Le Christ a demandé que la Torah (la Loi) soit respectée : nous devons adorer à genoux, car toute notre personne adore... Nous comprenons donc que notre souffrance est un appel à aller plus loin dans l'ordre de l'amour, et à recevoir cet amour suprêmement fort, le seul qui puisse nourrir notre amour. Dieu est toujours présent au centre de notre âme pour diffuser cet amour à l'infini.

Nous prions à genoux le Seigneur : « Seigneur, Toi Tu aimes à l'infini, aime à travers moi. Je sais qu'en ce moment tout le feu substantiel et éternel de Ton Amour passe à travers mon corps. »

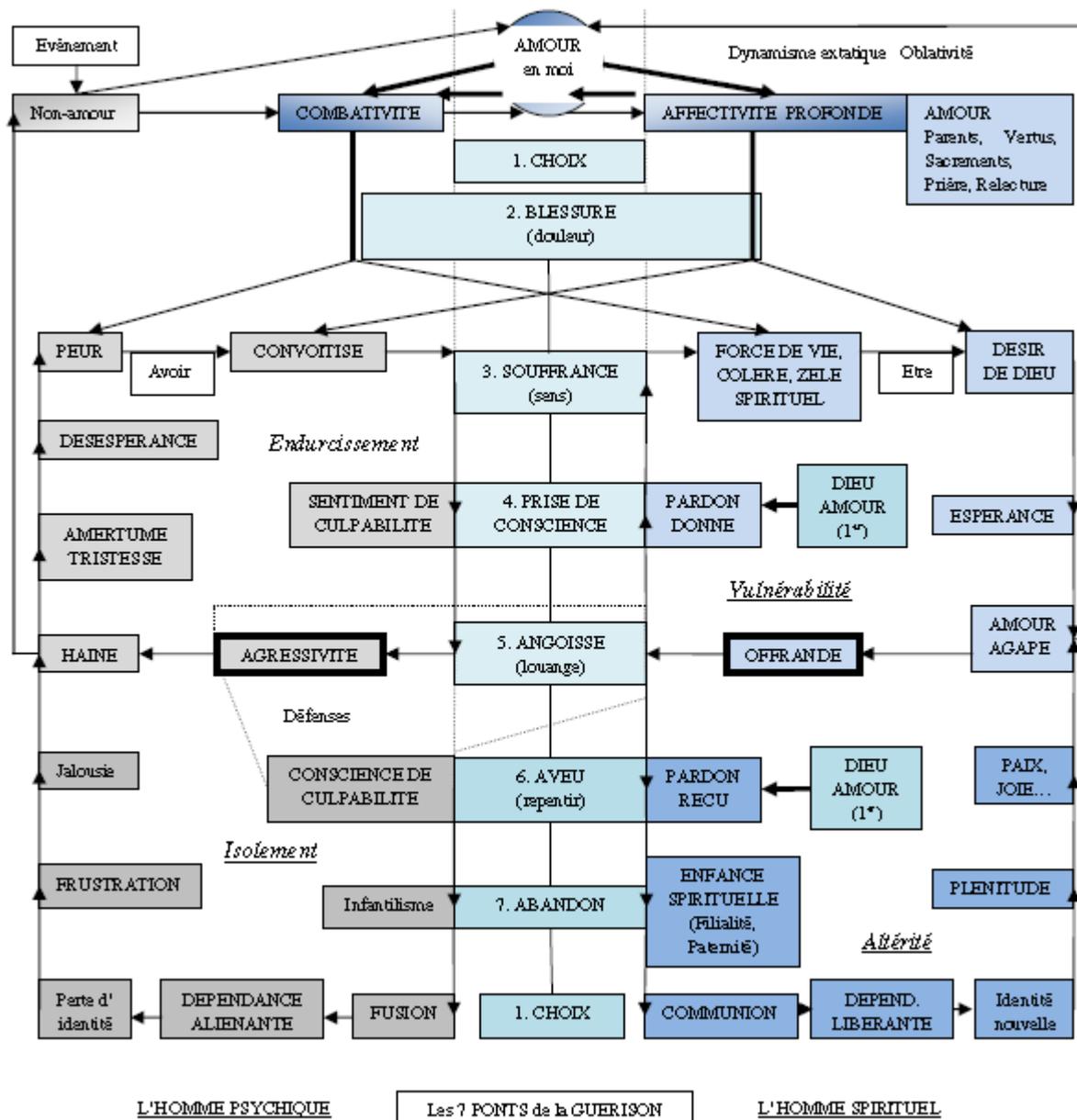
« Seigneur, j'ai une confiance absolue qu'en ce moment Tu me donnes toutes les grâces de victoire de l'Amour sur le mal, toutes les grâces qui sont passées entre les mains de Dieu. » Pas une petite grâce, pas une grâce d'Amour pour consoler le mien en ce moment, non, ce serait encore de la convoitise. Cet acte d'espérance consistera à refaire passer à travers notre cœur toutes les grâces qui sont sorties dans la main de Dieu depuis le début jusqu'à la fin de la création, pour l'ouvrir sur celles du Ciel tout entier.

Quelqu'un qui n'est pas chrétien peut faire un acte d'adoration naturel : « Dieu est amour, Dieu m'aime par dessus tout et j'aime Dieu par dessus tout. Dieu est en train de me créer, Il s'occupe uniquement de moi, Il me donne tout Son Amour en ce moment, je me remplis de l'Amour de Dieu et je reçois le vrai pardon, le don parfait de l'Amour. »

A ce moment-là, le sentiment de culpabilité s'efface ; cette dépendance habituelle à notre origine d'Amour fait disparaître le sentiment de culpabilité comme locomotive de notre élan et de notre "ressenti" intérieur, comme de nos actes "primo-primi". Nous nous relevons dans notre souffrance et nous allons à la conquête d'un Amour plus grand. Au lieu de rentrer dans le cercle psychologique, nous remontons vers notre origine, notre appel, notre soif d'Amour, pour aller vers le pur Amour de Dieu. Notre cœur se refait dans le désir de Dieu, dans l'espérance et dans la charité, l'Amour agapé. Grâce à cela, nous pouvons :

Etre en état d'**Offrande** de tout ce que nous avons ainsi que tous nos manques, toutes nos blessures.

Ce cercle du pardon face à l'angoisse permettra que l'offrande de l'angoisse nous fasse rentrer dans le **pardon**.



Plus nous vivons du pardon, plus nous devenons vulnérables.

La **vulnérabilité** est une caractéristique de celui qui aime spirituellement : l'amour peut l'atteindre et le blesser encore plus profondément.

Nous nous préparons à la **TransVerbération**.

« Pertransibit gladius : un glaive traversera de part en part ton cœur et ton âme. »

Le Concile Vatican II indique ce mystère de compassion : l'Immaculée, après l'ouverture du cœur, est une plaie vivante, et c'est ainsi qu'elle enfante l'Eglise. « Marie Mère de l'Eglise ».

Nous rentrons dans la fécondité dans l'ordre de l'amour.

Nous faisons retour à l'Autre, à l'**altérité**, lieu du cœur spirituel.

Saint Joseph, commentaire par Père Nathan du texte de Père Olier

COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

Saint Joseph est l'image des beautés du Père éternel

« Si les beautés de la nature évoquent la beauté du Dieu créateur, le seul visage de Joseph avec tous les charmes et les douceurs de la paternité est formé sur l'idée du Père éternel, pour le représenter à son Fils unique, lui-même en qualité de Père. »

C'est par saint Joseph que le Père éternel devient beau pour Jésus, dans la vision béatifique.

Comme la limite n'entre pas dans le Père, il est impossible à la beauté d'y entrer : donc, le Père n'est pas beau, c'est le Christ qui fait pénétrer la beauté en Dieu par le Fils. Comme il y a une complémentarité dans l'Amour entre le Père et le Fils pour produire l'Esprit Saint, il faut, pour que le Christ puisse introduire cette beauté de manière incréée dans la Très Sainte Trinité, éternellement, que Jésus saisisse cette beauté dans une relation, dans son humanité sainte, avec une beauté limitée et cependant surnaturelle. C'est donc par saint Joseph que le Père devient beau au regard du Verbe incarné, au regard du Fils ; sinon, il n'aurait pas pu intégrer ce mystère de la beauté dans le passage de l'Incarnation à la Rédemption.

La beauté n'aurait pas pu participer sans Saint Joseph à la nouvelle Sponsalité du Christ ressuscité qui envoie l'Esprit Saint.

C'est une théologie très belle pour expliquer les origines incréées de la fameuse *Kabod*, mot qui exprime en hébreu le poids sensible de la présence de Dieu dans la beauté. Cette relation entre le Père et le Verbe incarné, à travers le visage créé de la Paternité incréée en saint Joseph, est source de *Kabod*, la gloire qui rentre visiblement dans le Temple : toute la théologie de la beauté est là.

Saint Joseph est le juste, « *to dikaios* ». L'article *to* est important : c'est le point de vue de l'être précédé de l'article défini *to on*. La justice de Joseph pénètre jusque dans le point de vue de l'être. C'est la seule fois dans la Bible où l'article défini précède la particule métaphysique du point de vue de l'être en l'associant à la justice. Ordinairement, la justice est dans l'ordre de la vie, non pas dans l'ordre de l'être. Ce qui veut dire que cet ajustement à Dieu s'enracine jusque dans le point de vue de la création : Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement. Cela touche le point de vue de son esprit, le *to on* étant coextensible avec l'esprit, comme le dit Aristote. C'est spirituellement que saint Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement.

Le prénom Joseph est cité cinq fois en saint Luc. Mais le mot « *dikaios* » est mentionné avec l'article pluriel : c'est la justice du juste qui se communique au pluriel : saint Joseph est père du juste Jésus et père des justes. Saint Luc est très impressionné par le fait que Jésus commence en Marie et va vers Jérusalem pour fonder la nouvelle Eglise. C'est cette fécondité dans la paternité surnaturelle incarnée qui est exprimée dans le nombre cinq, ainsi que le pluriel de « *dikaios* » avec l'article défini.

Après ces remarques d'exégèse littérale, entrons dans le mystère de saint Joseph en le contemplant, tout en sachant et en se rappelant que l'Ecriture crie le mystère de Joseph tout le temps, avec nombre, poids et mesure, comme le dit le livre des Proverbes. La théologie consiste à faire se rencontrer des textes

différents : en frottant deux textes avec le feu de l'Esprit Saint, ce feu finit par prendre, nous a appris Saint Thomas d'Aquin.

Saint Joseph est l'image de la sainteté du Père éternel

*« Ce grand saint vit dans une sainteté parfaite. Et l'évangile nous le présente à contempler comme rempli de cette sainteté incomparable en disant de lui : « **Cum esset justus** ». Il est établi avec ce caractère unique de sainteté, telle qu'il est destiné pour être le gardien, non seulement de la créature la plus sainte, et la plus précieuse au monde, la Très Sainte Vierge Marie, mais encore de son Fils, qu'il engendre éternellement « **in sanctitate et justitia coram ipso** ».*

Saint Luc nous dit cela au moment où saint Joseph se demande s'il ne doit pas « répudier » la Vierge Marie, car elle est enceinte. Saint Joseph ne doute absolument pas du tout de l'Immaculée Conception, puisque c'est à ce passage précis que l'Écriture dit qu'il est totalement ajusté à la Paternité créée de Dieu, « **to dikaios on** », spirituellement, pneumatiquement, substantiellement. Cela ne peut engendrer aucun doute. (...) Saint Joseph sait très bien que le Père s'est réservé la Vierge Marie pour l'épouser et être Un, Père et Mère de l'unique Source du Fils dans l'Incarnation. Il faut donc qu'il la répudie « **dans le secret** » : « **Il se résout à la délier en secret** » (Matthieu, 1, 19). Car Marie et Joseph s'étaient accordés sur leur virginité réciproque. Entre l'Immaculée Conception et saint Joseph, il y a une complémentarité. Or, la limpidité de la Vierge Marie est extraordinaire, et si saint Joseph lui est complémentaire dans la sponsalité, c'est une limpidité de complémentarité. Il sait très bien que Marie est la Vierge, la Sainte. S'il n'a pas eu part à l'Obombration dans l'Incarnation, il a part à l'explication de ce qu'il doit faire, en raison de ce secret qu'il connaît déjà par sa limpidité contemplative et par l'apparition de l'ange, à sa propre Annonciation. Il pense qu'il doit se retirer, par respect, par amour et par connaissance. C'est trop grand pour lui. Il ne peut pas être l'époux de la Vierge Marie, sachant que Marie est l'épouse du Père. Dans le mariage, une femme ne peut avoir deux maris. Mais voici qu'avec le Père, l'Ange va lui dire qu'ils ne sont pas DEUX mais UN !!!

« **Cum esset justus** » est la phrase qui en donne l'explication absolue. Jamais on n'aurait pu rendre cette phrase en hébreu, gloire à Dieu, l'évangile a été écrit en grec : « **Substantiellement ajustés** ».

En résumé :

**Saint Joseph est le SIGNE, le CARACTERE de la Fécondité du Père éternel.
Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré Son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.**

(Textes tirés du livre : Saint Joseph, P. Patrick Nathan)

Se rappeler nos REGLES de parcoureurs

- 1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**
- 2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**
- 3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**
- 4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>
- 4 / Faire au moins une fois ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**
- 5/Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps
- 6/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

Si vous aimez, mise en ambiance méditative, pour s'acclimater à la méditation du Monde Nouveau :

Premier Mystère Lumineux, Vers la Lumière de l'Avènement du Monde Nouveau

Nous voici arrivés aux temps qui doivent s'ouvrir à l'Avènement du Consolateur, et cette Annonciation du second Avènement nous attire vers l'eau nouvelle du Jourdain, dans le Désert...

Tu nous y as menés comme on mène les enfants hors de la cité, pour recevoir ô Très Sainte Trinité de quoi nous y préparer sous l'Autel des Temps Nouveaux, avec son Baptême, la fraîcheur des eaux ruisselantes d'une Grâce nouvelle, l'annonciation de la liberté du temps, d'un Ciel qu'ouvre déjà en notre chair elle-même l'appel des Parousies pour la Consolation des élus et de Tes choisis, ô Jésus, pour la suite des temps...

Dieu, dans Ton grand Amour, Tu ouvres à notre cœur en même temps qu'à nos âmes, et notre sang l'éprouve aussi, d'entendre le ruissellement de Ta Bonté : Tu réserves à Tes enfants d'être appelés, comme Tu l'avais promis par Jésus de Nazareth le Christ, le Consolateur. Comme une Colombe elle nous fait désirer ce que nous y serons : nous y serons comme elle une Source inépuisable de Paix du Ciel dans notre terre...

Je ne manque pas de descendre vers ce Souffle qui frémit de ce que Jésus nous enseigne aujourd'hui, surtout pour la grande épreuve purificatrice : l'Avertissement d'un Amour immense est à la racine des Arbres de Vie : le voici Celui qui comme Père va faire entendre Sa Voix en nos désirs, désir d'un Paraclet et d'un Règne d'Amour et de Gloire pour les plus petits parmi les petits et tous ceux qui les aiment.

Le Consolateur vient dans ce monde rebelle où Dieu est menacé : Sa Vie elle-même et les Vies qu'Il nous offre en Lui-même sont dévastées. Alors Il nous le crie : " Je reviens avec une Force nouvelle, et, trop humilié avec les humiliés, Je descends maintenant du Ciel en M'abaissant pour relever le monde après que notre Rédempteur l'ait racheté. "

J'embrasse dans mon Père ce nouveau Paraclet, dans une humilité que j'aime, car désormais je n'aimerai plus qu'elle en tout moi-même, et libéré des orgueils de ma vie ancienne, dans le monde nouveau où Tu m'as déjà formé, dans le Règne de Ton Sacré-Cœur le mal s'est approché, mais cette fois pour disparaître de notre terre.

Ma terre est un jardin désormais tout ouvert où coulent les ruisseaux qui font éclore à la Vision du Ciel les vertus de l'enfance, humilités parfumées d'espérance et des vertus d'innocences, celles qui vont triompher dans l'accueil du Paraclet.

Et si vous avez plus de temps :

Apocalypse : Suite de la Méditation du chapitre SIX (suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)

INTRODUCTION mystique pour le COEUR SPIRITUEL

Apocalypse de Johannan.

Nous lisons tranquillement l'Apocalypse, et nous aimons beaucoup d'ouvrir ce livre ensemble, parce qu'il ouvre à l'intérieur de nous des espaces inépuisables d'amour, un amour qui ne vient pas du cosmos, un amour qui vient d'au-delà du cosmos.

Jean est juif, hébreux, mais il n'a pas écrit l'Apocalypse en araméen. Le livre de l'Apocalypse a été écrit en grec. Le livre canonique, inspiré et infaillible, est grec, et l'on n'a jamais vu un texte hébreu ou araméen de l'Apocalypse. J'aime bien cette phrase de l'Apocalypse (traduite du grec) parce qu'elle nous met dans l'esprit de ce que l'Apocalypse fait : **Bienheureux celui qui lit les paroles de ce livre, c'est-à-dire ceux qui les écoutent.**

Nous sommes ensemble, et nous allons lire en l'écoutant la Parole de Dieu. Ce qui sort de la bouche de celui qui lit émane d'une matrice cordiale collective, qui trouve son unité dans la grâce sanctifiante, celle du fruit des sept sacrements. Si nous vivons du fruit des sept sacrements, nous pouvons entendre l'Apocalypse ensemble (sinon, ce sera intéressant, mais...). Nous formons un seul corps dans les fruits des

sept sacrements, et du coup, avec ma bouche, je lis, et je lis à partir de ceux qui savourent les fruits de l'Eglise, et nous entendons !.

Bienheureux celui qui lit et ceux qui écoutent la Parole de Dieu. L'Apocalypse est le seul livre de la Sainte Ecriture pour lequel cela soit dit de cette manière. Il faut qu'il y ait la grâce sanctifiante, il faut qu'il y ait le fruit des sacrements, il faut que nous soyons plusieurs : la source de la lecture de l'Apocalypse est une cellule vivante du Corps mystique vivant de Jésus vivant. A partir de là, quelque chose d'extraordinaire se produit : En grec :

Ex tou cosmou, kai péri tou tronou été.

Ex tou cosmou : vous êtes arrachés à ce monde cosmique (les énergies),

kai : puisque, c'est-à-dire,

péri tou tronou : vous êtes à l'intérieur du trône, dans l'éternité. Le trône de Dieu n'est pas dans les énergies cosmiques, et il faut être arraché de cela, sinon nous ne touchons pas à Dieu, nous ne pouvons pas le voir. Celui qui lit l'Apocalypse voit cela aussitôt : il le vit. Le voir est un miracle.

Nous en étions à la lecture des sept sceaux de l'Apocalypse ...

Résumons ce que l'Apocalypse nous a dévoilé :

St Jean vient de célébrer la messe, il a un peu plus de cent ans. Personne sur la terre n'a été mieux formé que Jean à l'époque de Jean-Baptiste, et le voici 88 ans plus tard, de travail du Saint Esprit et de travail du ciel...

Ex tou cosmou : il nous apprend à sortir de ce monde cosmique, être arraché à ce monde cosmique, et à nous laisser emporter jusqu'au Trône : C'est le jour du Seigneur. Saint Jean célèbre la messe, comme tous les jours, il communique, et tout à coup, le voici arraché à ce monde cosmique (il en a l'habitude, croyez-le bien). Le ciel s'ouvre. Dans le ciel de son intellect-agent, son intelligence incarnée, quelque chose se déchire, et il rentre à l'intérieur de ce *tremendum et fascinendum*, de cette frontière entre la grâce à l'état pur : Marie glorifiée, et la gloire.

Alors il entend une lumière, il se retourne (une mutation se fait, il est complètement converti, retourné : il vit de Dieu, de Jésus, de Marie) et il voit Jésus recouvert de la gloire de Marie.

Ayant vu Jésus recouvert de toute la gloire de Marie, aussitôt, tout le Corps mystique de Jésus lui est rendu présent : il le voit....

Saint Jean se retrouve dans le trône, *péri tou tronou*. Mais voici que lui sont montrées, avec Jésus dans la gloire, Joseph dans la gloire, Marie dans la gloire, quelles sont les décisions de Dieu pour l'univers, quelles sont les décisions de Dieu pour le ciel, quelles sont les décisions de Dieu pour la terre. Ces décisions sont dans la main du Père : dans la main du Père il y a une Révélation, un livre écrit devant et derrière, et secret puisque le Fils lui-même n'a pas autorité pour le donner : le Père seul.

Le livre est scellé de sept sceaux, personne ne peut l'ouvrir.

L'Agneau console saint Jean qui pleurait, pleurait abondamment, bien qu'il fût dans la gloire, dans l'extase, le ravissement, dans le comble de la béatitude. Il pleurait parce que personne ne pouvait ouvrir les secrets de l'Apocalypse, les sceaux du livre.

Enfin, il entendit que l'Agneau pouvait ouvrir les sept sceaux.

C'est ce que nous faisons avec lui : nous ouvrons les sceaux.

...

Nous avons vu l'ouverture du premier sceau : le cheval blanc ; l'ouverture du deuxième sceau : le cheval rouge feu ; le troisième sceau : le cheval noir ; le quatrième sceau : le cheval verdâtre. Tout est dans la main du Père. Dieu n'a pas besoin du ciel, Dieu est Dieu, mais quand Dieu a créé le ciel de la gloire éternelle, il l'a créé pour lui, et c'est à cette fin accomplie qu'Il a décidé de créer tout ce qui existe.

Le Père nous a prédestiné, en nous créant, à être dans le Christ Louange, Gloire et Sa vie dans le Fils

Avant de créer le temps, dans l'éternité, dans la création du ciel, dans la création du principe même, à partir duquel tout sera créé, il y a un secret. Pourquoi es-tu créé ? Pourquoi l'univers existe-t-il ? Pourquoi le ciel existe-t-il ? C'est un secret, et il y a sept secrets, sept sceaux, et c'est l'Agneau qui brise les sceaux.

Saint Jean sait très bien que l'Agneau manifeste Jésus crucifié, la plaie de Jésus, nous l'avons vu.

Et j'en termine avec notre introduction pour récapituler ce qui a déjà été vu :

Jean est englouti à l'intérieur de la Très Sainte Trinité glorieuse, et il voit que l'incarnation, la résurrection totale, toute la gloire de la résurrection, ne sont rien à côté de Jésus crucifié.

L'Agneau centralise tout au ciel.

Il va falloir passer par Jésus crucifié, mais vu d'en-Haut.

C'est merveilleux.

Du coup, nous pouvons ouvrir les sceaux.

Contemplation, vision : **Quand l'Agneau ouvre le premier des sept sceaux, je vois : j'entends** [je vois ce que j'entends] **le premier des quatre vivants** [le lion] **dire avec une voix de tonnerre** [avec la puissance du Saint Esprit] : **Viens et vois. Je vois** [donc à l'intérieur de ce qu'il entend dans la voix, c'est-à-dire la présence tonitruante et très puissante du Saint Esprit], **c'est à dire voici** [vois ici, vois ici toi aussi] **un cheval blanc**. Nous l'avons vu : **Quand il ouvrit le deuxième sceau, j'entends le deuxième vivant** [le jeune taureau] **dire : Viens. Alors surgit un autre cheval, rouge feu. A celui qui est assis dessus, il a été donné d'arracher la paix hors de la terre. Il lui a été donné une grande épée.**

Le cheval blanc désigne l'Union Hypostatique.

Avant la création du monde, il y a l'Union Hypostatique :

Dieu ne crée pas en dehors de l'Union Hypostatique,

Ce qui veut dire qu'il va créer, mais que lui-même sera entièrement impliqué, engolfé dans sa création.

Jésus est entièrement un homme, mais toute la divinité inépuisable et inépuisée de Jésus s'est entièrement et substantiellement rendue présente dans Jésus.

Il n'y a pas de personne humaine en Jésus : la personne en Jésus est Dieu.

On appelle cela l'Union Hypostatique.

Le cheval blanc dépasse tout : il court dans le ciel, il court dans la terre, il part en vainqueur et pour vaincre encore.

Et nous avons tous été créés à partir de l'Union Hypostatique.

Dès que vous vous touchez (vous touchez votre être, vous ne touchez pas votre peau) et que vous vous dites : j'existe, si vous pouviez rentrer à l'intérieur de votre être, vous verriez son lien avec l'Union Hypostatique, le cheval blanc, et vous comprendriez qui vous êtes.

Nous avons tous été prédestinés dans le Christ.

Et le cheval rouge ? **Il lui fut donné un grand glaive.**

Bien-sûr, nous avons tous été prédestinés à la conception, prédestinés à vivre avec lui.

Le glaive montre la transVerbération :

Nous sommes prédestinés à être transVerbérés dans notre existence de corps, d'âme, d'esprit, de matière, de feu, de vie, de temps, d'éternité, sur la terre mais aussi au ciel, et au ciel si nous y avons acquiescé sur la terre.

Sainte Thérèse d'Avila fut transVerbérée vingt ans après son retour à la vie terrestre (la vie de la grande Thérèse lui a fait connaître une sorte de première mort dont elle sortit miraculeusement :

heureusement pour elle qu'elle est revenue : elle était déjà consacrée, mais elle avait encore bien du travail à faire !).

La transVerbération veut dire que le glaive à double tranchant que nous avons vu dans la bouche de Jésus au chapitre 2, a traversé physiquement et ouvert une grande plaie dans le cœur de Marie au pied de la croix, dans le cœur de Thérèse d'Avila, dans le cœur biologique, physiologique d'un grand nombre de chrétiens. Médicalement, ils sont morts. Il est impossible que quelqu'un qui ne vit pas des sacrements puisse obtenir de vivre une expérience comme celle-là. En tous cas, on ne l'a jamais vu, et je ne suis pas prophète en vous disant qu'on ne le verra jamais. J'ai connu personnellement des dizaines de personnes transverbérées, et il y en a beaucoup d'autres que je connais même s'ils ne m'en ont pas fait la confidence. Les chrétiens sont formidables, s'ils ne sont pas hérétiques. Marie a été transverbérée, Thérèse d'Avila aussi. Vingt ans plus tard, lorsqu'elle est décédée, les médecins, sachant qu'elle avait été obligée de confier à son père spirituel qu'elle avait été transverbérée, ont vérifié : ils ont sorti son cœur, et encore aujourd'hui on sait le cœur de sainte Thérèse d'Avila traversé de part et part (un cœur n'est pas gros ; un jour j'ai vu mon cœur à la radio, il était presque aussi gros que mon poumon, alors le cardiologue m'a dit que j'avais un gros cœur : c'est plus facile à transverbérer) : une plaie de part en part, cicatrisée ; médicalement elle était morte depuis vingt ans.

Et c'est normal, dans la vie chrétienne.

Ex tou cosmou kai péri tou tronou été : nous sommes arrachés à ce monde cosmique, nous ne vivons tout de même pas à partir de la terre.

Au contraire, nous sommes ouverts à la transVerbération : c'est notre prédestination.

Nous avons été grâciés pour être transVerbérés.

Vivre homme sans la grâce n'est pas la volonté créatrice : Adam avait la grâce dans le Fils Bien Aimé.

Il faut que ce soit Dieu qui vive à travers nous, plus que nous qui vivions à travers le Tout.

Tout l'homme, comme dit Jean-Paul II.

Même physiquement, et pas seulement spirituellement, mystiquement.

C'est le Verbe de Dieu qui nous fait vivre, c'est Jésus crucifié qui fait vivre notre cœur physique, notre respiration de chair, notre affectivité, notre contemplation, notre regard, notre sourire, notre visage.

Nous subsistons dans le Verbe de Dieu par une transVerbération.

C'est plus la Personne du Verbe Agneau qui vit à travers nous que nous-mêmes. Quand cela devient quelque chose d'incarné, de palpable, cela veut dire que nous sommes devenus chrétiens. Si c'est seulement une espérance, nous sommes chrétiens en puissance, pas encore en acte : « Je pourrais être chrétien un jour en acte ».

Or voici : l'Apocalypse nous déclare : Il faut passer de la puissance à l'acte.

Il y a un jugement à faire, tout de même ! Est-ce en puissance ou en acte ?

Pour tout le grand nombre, c'est en puissance, mais nous sommes prédestinés à ce que ce soit actuel.

C'est le cheval rouge, l'amour qui transVerbère.

Le glaive est transVerbération.

Nous sommes appelés à la transVerbération.

Dans la main de celui qui est sur le cheval rouge, il y a un glaive.

Dans la main de celui qui est sur le cheval blanc, il y a un arc.

Dans la main de celui qui est sur le cheval noir, il y a une balance.

C'est toujours Jésus, c'est l'Agneau et nous.

C'est le Verbe de Dieu qui porte tous ceux qui sont transVerbérés avec lui.

Lorsque l'Agneau ouvre le troisième sceau, j'entends le troisième vivant [le visage d'homme, l'humain] **dire : Viens.** Il ouvre le sceau (qui est dans la main du Père : donc le Père est présent). **Le troisième vivant** est Jésus, le Fils. **Viens**, la parole tonitruante de tout à l'heure, montre le Saint-Esprit.

Et voici, vois ici, toi aussi. **Alors je vois**, c'est-à-dire vois. **Je vois**, alors vois ici.

Vois ici un cheval noir. Celui qui est assis dessus a une balance dans la main. J'entends comme une voix [traduisez toujours voix par présence] **du milieu des quatre vivants** [à l'intérieur de l'incarnation du Christ dans la gloire]. **Elle dit : un denier la chenisse de blé, un denier les trois chenisses d'orge** [l'eucharistie, la nourriture] **et attention, prenez bien garde à l'huile et au vin.**

Nous sommes prédestinés à nous nourrir de l'Eucharistie.

Nous sommes prédestinés à nous nourrir de ce qui est au ciel la nourriture de la première Personne de la Très Sainte Trinité. Nous sommes prédestinés à nous nourrir du pain qui est au ciel, et ce pain qui est au ciel est le Verbe, Agneau de Dieu. Il est l'immense ouverture de celui qui se livre en nourriture parce qu'il est Dieu au ciel avant la création.

Déjà il est tout déchiré dans le sein du Père pour être nourriture du Père.

Du coup le Père est vivant : il se nourrit du Fils.

Quand vous mangez une carotte, la carotte se transforme en vous, les cellules de la carotte se transforment en vos cellules par la digestion. Mais avec le pain vivant qui est au ciel, c'est le contraire. Le Père se nourrit de son Fils, et son Fils ne devient pas le Père : le Fils est dévoré, consommé, consumé, déchiré, assimilé, et du coup le Père est transformé dans le Fils, et il disparaît Lui-même en cette Unité. Mais comme le Fils lui-même disparaît, il ne reste plus que la vie divine : le Saint-Esprit.

Parce que Dieu se nourrit et qu'il est nourriture, ils disparaissent tous les deux pour produire l'amour.

Le Saint-Esprit.

Jésus le dit : **Je suis le Pain de Vie : Je suis** est le Père, **le Pain** est le Fils, **la Vie** est l'Esprit Saint.

L'eucharistie est la condition *sine qua non* de vivre de Un, c'est-à-dire de Dieu tout entier de l'intérieur, et de Trois, c'est-à-dire de la Très Sainte Trinité tout entière de l'intérieur. L'eucharistie fait cela, et c'est cela le jugement, le discernement. Nous sommes prédestinés à vivre de cette nourriture qui est celle de Dieu lui-même.

Dieu voulait se donner en nourriture, même avant le péché originel.

Sans le péché originel, il y aurait eu un certain accès à ce Pain venu du ciel, un peu à la manière par laquelle saint Jean après l'Assomption eut accès à ce mystère. Abraham a communié de la main de Melchisédech... Adam et Eve se seraient nourris de ce que donne ici le cheval noir.

Noir, parce que ce Pain nous sera toujours donné à travers la nuit totale de la foi :

Grâce à cela, ils auraient grandi au cœur du Mystère d'une certaine participation mystique, réelle et vivante à l'Union Hypostatique, d'une transVerbération et d'une participation vivante et intime à la Vie de la Très Sainte Trinité. Et au bout d'un certain temps ils auraient été tellement transformés par cette grâce jusqu'à atteindre un état de plénitude à la frontière de la gloire, qu'ils auraient été, comme Marie, emportés au ciel de la résurrection, pour avoir atteint par la foi une certaine grâce d'affinité avec la Très Sainte Trinité. Il n'y aurait jamais eu de surpopulation sur la terre. Dès qu'ils auraient été prêts, ils auraient été emportés, beaucoup plus vite que nous qui mettons péniblement 110 ans avant d'y arriver.

Voilà ce que voit Yohanan Ben Zebedda : la prédestination et le livre de la prédestination.

Ce sont des secrets divins.

Quatrième sceau : **Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entends la voix du quatrième vivant** [l'aigle en plein vol] **dire : Viens. Je vois, kai** [simultanément] **voici** [vois toi aussi, puisque je le vois, tu le vois aussi, forcément, puisque dans l'Apocalypse nous sommes ensemble] **un cheval de couleur verte.**

Celui qui est assis dessus, son nom : la mort. Le shéol [l'hadès] le poursuit. Puissance leur a été donnée sur le quart de la terre de tuer par l'épée, par la famine, par la mort, par les bêtes de la terre.

Dieu va créer, mais ne donne pas tout-tout-de-suite, en disant : « Je te gave, comme cela tu es obligé de m'aimer pour l'éternité, même dans le temps ; non, je donne tout, mais toi aussi tu vas te donner ». Dieu ne prédestine pas le monde qu'il crée à être créé dans la plénitude la perfection (nous le savons bien), et heureusement, parce qu'il va falloir que nous coopérons. S'il est tout seul à donner l'amour, alors où est le désir d'amour, où est l'accueil de l'amour, où est le don, où est l'échange de l'accueil et du don ? Où est l'amour ? Pour l'amour, il faut qu'il y ait une réciprocité dans l'accueil et le don. Les gens qui sont mariés le savent bien : l'amour est héroïque, parce qu'il faut faire sans arrêt le contraire de ce que nous ressentons, le contraire de ce que nous avons choisi, le contraire de nos persuasions les plus sacrées, les plus profondes, parce que dans ces trois domaines nous nous trompons totalement et tout le temps.

Choisir sa propre impression du sacré, sa propre persuasion, sa propre conviction profonde, sa propre sincérité avec la vérité, s'appelle une hérésie, *haireisis* en grec.

Hairesis = « C'est MON choix »

Ceux qui ne veulent pas aimer pensent comme cela, ils sont comme Lucifer, et c'est pour cela qu'ordinairement ils aiment bien les énergies, le domaine de la lumière qui actue le diaphane cosmique. C'est pour cela que ça va ensemble.

Le discernement est très facile. Jésus a expliqué aux apôtres que là était le discernement :

Ex tou cosmou kai péri tou tronou été.

Nous sommes arrachés à ce monde cosmique, c'est-à-dire que nous sommes dans le Trône, dans le sein du père de Jésus glorifié, Joseph glorifié, l'époux de l'Immaculée Conception glorifiée en une seule chair glorieuse sponsale dans l'Assomption, une seule résurrection avec Jésus.

Ça y est ? Nous sommes dans le Trône, dans son émeraude ?

Une porte s'ouvre : l'Agneau, les sceaux, le cheval vert...

Mais oui, ce n'est pas parfait, et il va donc falloir que le Christ (Dieu dans son Hypostase, Dieu transVerbérant tout, Dieu se donnant entièrement en nourriture) complète dans la création qu'il fait, tout ce que les créatures refuseront de faire.

Dieu ne peut pas obliger la création à aimer. Il lui donne tout pour cela, mais il ne peut pas l'obliger.

Il est donc prédestiné à réparer, à redonner la vie, à intégrer au fond tout ce qui a été détruit par les libertés créées, par le péché. Et nous sommes prédestinés à lutter pour que l'amour soit toujours premier, que notre opinion, notre impression et nos choix personnels passent toujours en dernier, tout à fait dernier, par rapport à toute l'humanité, pas uniquement vis-à-vis de celui qui est proche de nous. Nos opinions, nos impressions, nos envies, nos sincérités passent en dernier.

La sincérité est le piège de l'hérésie :

A cause de la sincérité, nous avons bonne raison de ne pas vouloir de la vérité :

Celui qui fait de la sincérité un absolu ne peut plus : c'est trop dur, c'est lui qui compte, ce qu'il éprouve, ressent, ce qu'il veut quant à lui. Le cheval vert, la vraie vie, montre que nous sommes appelés, prédestinés à mourir à nous-même !

A expirer. Dieu expire. En créant, il donne la vie.

Quand ma grand-mère attendait le quinzième de ses enfants, le médecin dit à mon grand-père Louis :

« Ecoutez, j'ai accouché tous vos enfants, mais cette fois-ci, c'est la mère qui va y passer, alors nous avons le choix : l'enfant ou la mère ? Je vous le dis comme ça, Monsieur Batiste. - Mais enfin docteur, c'est vous qui me dites ça ? Nous, nous sommes père et mère, donc nous donnons la vie. Et quand nous donnons notre vie, nous mourons. Nous n'allons pas tuer celui à qui nous donnons la vie! - Mais Monsieur, entre l'enfant et la mère ? - La mère donne sa vie. C'est la nature, la grâce, l'évidence... sauf pour les aveugles.

Ne vous inquiétez pas : ma grand-mère a encore vécu, un peu comme saint Jean après l'Assomption, quarante ans de plus.

Nous donnons notre vie, et quand nous donnons notre vie, nous mourons, c'est normal. Si vous n'êtes pas prêts à mourir pour vos enfants, il ne faut pas avoir d'enfants, il vaut mieux vous faire enfermer tout de suite à l'hôpital psychiatrique et légumiser tranquillement.

Ce déchaînement d'avorteurs dans le monde est effrayant, ce massacre est effrayant !

Les gens vivent de leurs impressions : « Sincèrement, je ne pourrai pas », alors l'enfant est avorté.

Ainsi vont les fantômes des gens de ce monde. Si mon pauvre grand-père avait vu ça !

C'est **le cheval vert**. Dieu donne sa vie.

A l'intérieur de Dieu déjà, Dieu le Fils qui est Dieu vivant, la vie même de Dieu, la vie intérieure de Dieu, se laisse engloutir à l'intérieur de la première Personne de la Très Sainte Trinité, dévoré par le Père. La fameuse **spiration d'amour** qu'il y a entre la première et la seconde Personne implique qu'il y ait **une expiration des deux**. Le Père expire dans le Fils, lequel lui-même expire dans le Père, et dans cette double expiration, cette mort intérieure, comme Dieu ne peut pas mourir, ils produisent ensemble la troisième Personne de la Très Sainte Trinité qui est Dieu tout entier à lui tout seul : Il procède du Père et du Fils.

Si le bleu n'expirait pas dans le jaune et que le jaune n'expirait pas dans le bleu, il n'y aurait jamais de vert : il n'y aurait jamais une seule couleur et pourtant trois.

Si le vert a des taches bleues et des taches jaunes, il faut secouer encore un peu : vous n'êtes pas morts jusqu'au bout... C'est cela, le cheval vert. Nous sommes prédestinés à mourir d'amour. **Dieu veut créer des êtres qui vont mourir d'amour : l'amour fait leur vie et ils en meurent.**

Quand tu aimes, tu donnes ta vie : extase, ravissement, tu es arraché hors de toi,

C'est l'autre qui vit.

...

L'amour est une expiration, une trans-spuration, une aspiration, nous sommes transpercés par l'amour, parce que l'amour est au-delà de l'un et de l'autre, vous comprenez ?

Jésus sur la croix aurait pu mourir à cause des clous, à cause du fait qu'il avait perdu tout son sang, mais l'Évangile nous dit que ce n'est pas à cause de cela qu'il est mort. Il est mort parce que l'amour qu'il avait pour Dieu le Père, et pour son père aussi, saint Joseph qui était dans les limbes, était tellement fort qu'il a été arraché à lui-même. C'est l'amour qui a tué Jésus, ce n'est pas la croix. Et ce ne sont pas les plaies, ce ne sont pas les coups, mais c'est l'amour qui a produit la déchirure totale, substantielle qu'il y a eu entre son âme humaine et son corps. Et cette immense déchirure recréée glorieusement dans l'éternité du Verbe, est ce que nous appelons l'Agneau de Dieu.

Une porte s'ouvre dans cette grande déchirure, et nous nous engouffons dedans.

Cheval vert de l'Apocalypse : nous sommes prédestinés à vivre de cet amour incarné de Dieu lui-même.

Maintenant nous pouvons continuer. Mon introduction est terminée !

Quand il ouvre le cinquième sceau, je vois sous l'autel ceux qui ont été égorgés à cause du Verbe de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient. Ils crient à grande voix et disent : Jusques à quand, Maître sacré et véridique, ne venges-tu pas notre sang sur les habitants de la terre ? Il leur est donné alors à chacun une robe blanche, et il leur est dit de se reposer encore un peu jusqu'à ce que soit au complet le nombre de leurs co-serviteurs et leurs frères, ceux qui vont trouver la mort comme eux aussi. C'est alors que je vois que quand il ouvrit le sixième sceau, survint un grand tremblement de terre.

Le cinquième sceau, la prédestination de l'innocence crucifiée, est très intéressant.

Saint Jean voit cela sous l'autel.

L'autel représente le cœur : le Verbe de Dieu a pris chair sur l'autel du cœur de Marie.

L'autel représente le cœur de Marie, le cœur de la Jérusalem spirituelle, le cœur de l'ensemble de tous ceux qui ont la lumière surnaturelle de la foi dans la plénitude de la grâce sanctifiante en un seul corps.

Sous l'autel (et non pas dans le Trône), il y a les âmes de tous ceux qui ont été égorgés à cause du Verbe de Dieu. Ils sont encore dans le temps et ils disent : **Mais jusques à quand ?** Qui sont ces égorgés du Verbe de Dieu ?

Nous sommes créés par Dieu dans l'innocence d'un oui à l'amour,... et neuf mois avant de naître nous savons parfaitement tout cela,nous avons l'essentiel de notre oui et des quatre sceaux.

Mais il y a les démons, les esprits déchus, nous en sommes quand même récepteurs, nous sommes tout-petits.

Il va falloir lutter de manière très inégale contre ces immenses et très puissants et très séduisants êtres de lumière pure, de sincérité d'amour purement créé, et uniquement pour le créé, le caprice d'amour. Je ne parle pas de l'amour frelaté, c'est trop gros. Non, je parle d'un amour très lumineux, mais uniquement créé. Devant des adversaires, des ennemis, des êtres déchus aussi considérablement forts, nous ne pouvons pas nous battre. Une crucifixion de notre innocence commence. Tous, nous nous trouvons crucifiés dans notre innocence. Quel est l'être humain sur la terre qui n'est pas crucifié dans son innocence ? Le oui que nous avons dit avec la plénitude de notre innocence divine originelle, est-ce que nous le disons encore aujourd'hui avec la même force, avec la même plénitude ? Non, nous sommes crucifiés dans notre innocence, et ça dure.

Il faut que nous luttons tout le temps contre nous-même.

Dieu nous appelle ici à déposer notre innocence crucifiée dans l'innocence triomphante du Christ pour trouver en lui ce complément de vie, et pour que ce soit supportable de vivre à travers le temps.

Jusques à quand ?

Nous sommes prédestinés à lutter dans le temps, jour après jour, seconde après seconde, sans désespérer.

Tel se présente à nous le mystère de la patience, le mystère du temps.

Le monde angélique, lui, a été créé avant que Dieu ait créé le temps.

... Tandis que nous, les hommes, sommes pétris de terre : nous sommes créés avec de la matière spirituelle dans le temps, nous devons lutter. Nous allons faire d'innombrables actes d'amour de Dieu, un amour qui gravira les degrés de profondeur de l'Amour ... L'Ange n'a pu se fixer qu'en un seul degré, ce qui fait sa gloire ... hiérarchique !

C'est ce qui fait notre supériorité écrasante par rapport aux anges.

Nous sommes dans un mystère de martyre, de lutte continuelle et héroïque pour l'amour, pour Dieu.

Par exemple, quelqu'un est arrivé et sous vos yeux, sciemment, froidement, il a tué votre fille unique. C'est terrible, difficile de pardonner ! Et vous, vous allez lui pardonner une fois, et je vous assure que quatre secondes après vous n'avez plus envie de lui pardonner. Vous pardonnerez une deuxième fois, et vous serez obligés de lui pardonner un million de fois jusqu'à votre mort. Il aura fait un acte, et vous aurez produit un million (si je puis dire) d'actes de même poids contraire. Pour un péché, il y aura une gloire un million de fois plus forte, même centuplé, et quand je dis centuplé, c'est dix à la puissance du Verbe de Dieu, qui ne cessera de pénétrer les cieux.

C'est le cinquième sceau. Supposons que vous ayez tué quelqu'un (plus c'est gros, mieux on comprend, hélas), vous demandez pardon, vous allez vous confesser, vous demandez pardon au Seigneur, vous demandez pardon à Jésus, Jésus demande pardon pour vous. Eh bien, vous allez demander pardon jusqu'à votre mort. A chaque oraison, quand cela vous revient, vous redemanderez pardon. Vous avez péché une fois, mais combien de fois allez-vous demander pardon ? Heureusement que vous n'oubliez pas. Lorsque vous demandez pardon, vous recevez le pardon, complètement, la première fois. Mais vous le recevez une deuxième fois, une troisième fois, une quatrième fois, une cinquième fois.

Un adorateur demande Pardon et il adore.

Il adore pour pardonner... Son Adoration est un Pardon d'éternité.

Pardon donné, Pardon reçu, Pardon assoiffé du Don parfait ...

Sept sceaux du cœur s'ouvrent en celui qui déborde d'Adoration et de Pardon spirituel et vrai.

Heureuse faute qui vous a valu une telle surabondance de dons parfaits et de gloire !

Lecture des sixième et septième sceaux :

Chapitre 6, 9-17 : Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.

Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?

Chapitre 7, 1-17 : Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël : de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d'Aser, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issacar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.

Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône et des vieillards et des quatre êtres vivants ; et ils se prosternèrent sur leurs faces devant le trône, et ils adorèrent Dieu, en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen ! Et l'un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux ; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.